

PHILOSOPHIE : TP3 (16/12)

ANALYSE DE L'ESSAI SUR LA SIGNIFICATION DU COMIQUE DE HENRI BERGSON.

CHAPITRE I

Structure du texte : Nous allons analyser une partie du chapitre 1, il se divise en 5 sections. Les deux premières portent sur le comique en général, la 3^{ème} sur le comique des formes, la 4^{ème} sur le comique des mouvements et la dernière sur la force d'expansion du comique mais nous n'aborderons pas celle-ci dans cette analyse.

INTRODUCTION

§1 Henri Bergson développe la problématique de son essai. Il s'interroge sur le rire, que signifie-t-il, qu'est-ce qui fait le comique, quelle est l'essence du comique ?

§2 Il essaye d'expliquer la méthode utilisée en 3 points :

- Ne pas enfermer le comique dans une définition, pas de contraintes (beaucoup d'écrits dessus mais lui à la différence des autres refuse de l'enfermer dans une catégorie)
- Essayer de ne rien mettre de côté, essayer de prendre en considération tous les cas comiques
- Essayer de s'interroger sur le comique en relation avec la vie sociale et la vie réelle ainsi que la vie artistique.

§3 Il va partir de 3 observations fondamentales pour s'interroger sur les phénomènes comiques.

SECTION I

§4 1^{ère} observation : pas de comique en dehors de ce qui est humain. Si on rit devant un comportement humain, on rigole de ça parce que ça nous fait penser à un comportement humain. De même pour un objet, qui nous fait penser à son inventeur. Aristote s'était déjà interrogé là-dessus, il a dit que le rire est le propre de l'homme. Il n'y a que l'homme qui rit et on ne rit que de l'homme. On rit de l'humanité.

§5 2^{ème} observation : L'insensibilité accompagne le rire. Quand on s'interroge de manière grave sur certaines choses, on ne rit pas. Si je suis sensible à quelque chose, je ne peux pas en rire donc il faut se détacher pour pouvoir rire. Il est nécessaire d'être insensible pour rire.

§6 3^{ème} observation : Le rire est toujours un rire de groupe. Les blagues faites dans une culture ne sont pas toujours traduisibles, les blagues sont ancrées dans une culture, une société. Un exemple, si on est en présence d'un groupe qui rit dans un train, on n'a pas spécialement envie de rire alors que si on était dans le groupe on aurait rigolé. → RIRE = rire dans un groupe, une communauté, enraciné socialement

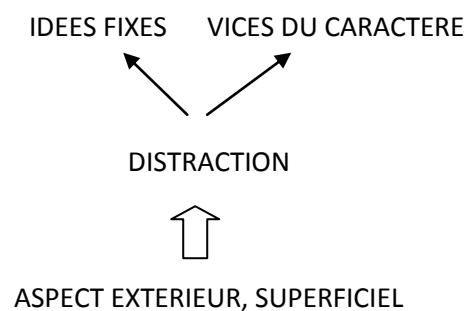
§7 En conclusion, le comique naîtra quand des hommes réunis en groupe dirigeront leur attention sur l'un d'eux faisant taire leur insensibilité. Deux questions sont posées : Quel est le point particulier sur lequel on se base pour rire ? A quoi s'emploiera l'intelligence pour rire, blaguer,... → Qu'est-ce qui nous pousse à rire ?

SECTION II

§8 Exemple d'une situation comique : Quelqu'un qui tombe à cause d'une pierre, on rit. Aspect extérieur.

§9 Autre exemple : Quelqu'un écrit avec une plume et un encrier mais on a substitué l'encre par de la boue, ça fait rire. Différence avec le premier, quelqu'un a eu un rôle qui a provoqué le rire.

§10 Comment le comique pénétrera de l'intérieur ? Le point commun des situations comiques est la distraction de la personne. La distraction n'est pas la source même du comique mais on a remonté d'un cran dans la compréhension de la cause du comique.



§11 1^{ère} loi générale : « Quand un certain effet comique dérive d'une certaine cause, l'effet nous paraît d'autant plus comique que nous jugeons plus naturelle la cause. » Si on sait pourquoi (origine) un homme a été distrait, on rira plus. Il y a deux explications par rapport à ce qui génère la distraction. Premièrement, il y a les idées fixes de l'esprit c'est-à-dire le fait d'être plongé dans un monde imaginaire (≠ réel). La personne est absorbée dans un monde imaginaire et donc il est distrait car hors du monde réel. Par exemple, Don Quichotte est fasciné par la chevalerie, il est dans son monde et donc à l'écart de la société.

§12 En second, il y a les vices du caractère. Par exemple, l'Avare est tellement obnubilé par son argent et la protection de son trésor qu'il oublie de considérer le monde réel et donc est distrait et fait des bêtises qui peuvent avoir un effet comique.

§13 Il synthétise la remontée des causes du comique :

- Coureur qui tombe, aspect extérieur, comique de surface
- Naïf qu'on mystifie, action de tromper, de berner
- Distraction
- Exaltation/amplification de l'effet comique, par exemple, si un caractère est poussé à l'extrême
- Déformation de la volonté et du caractère :
 - Idées fixes
 - Vices du caractère

Cela résume le progrès par lequel le comique s'ancre de plus en plus dans la personne.

§14 Quelle est la fonction du rire ? Pourquoi rit-on ? Qu'est-ce qui fait rire ? Bref quelles sont les causes et les raisons ? Nous connaissons déjà ce qui cause le rire, intéressons nous aux raisons. La société a une double exigence par rapport aux individus, elle demande de l'attention (On doit être constamment en éveil, à l'affût des événements sociaux) et de l'élasticité (Capacité du corps et de l'esprit à s'adapter à l'environnement). Rire doit être une sorte de geste social, une manifestation de choses plus profondes qui ont tendance à isoler les individus. Les gens dont on rit sont des marginaux, des personnes mises à l'écart. Le rire est donc une manière qu'a la société pour rappeler à l'ordre les gens qui s'écartent de la vie sociale. On observe une **RAIDEUR** du caractère, de l'esprit ou du corps, une incapacité à remarquer un caillou ou un encier changé. Cet aspect mécanique (pas de réflexion mais distraction) entraîne le comique. Le rire est le châtiment de la société qu'on donne à la raideur des individus car il est dangereux que les individus s'isolent.

« Par la crainte qu'il inspire, le rire réprime les excentricités, tient constamment en éveil et en contact réciproque certaines activités d'ordre accessoire qui risqueraient de s'isoler et de s'endormir, assouplit enfin tout ce qui peut rester de raideur mécanique à la surface du corps social. Le rire ne relève donc pas de l'esthétique pure, puisqu'il poursuit un but utile de perfectionnement général. »

§15 Ceci n'est pas une explication immédiate de tous les gestes comiques mais c'est un leitmotiv de ces explications.

SECTION III

§16 Il pose une problématique : Qu'est-ce qu'une physionomie comique ? Qu'est-ce qui fait une expression ridicule ? Qu'est-ce qui distingue le comique du laid ?

Il va utiliser une méthode particulière, il va grossir le trait pour que les choses apparaissent plus clairement, on va donc répondre à la question de la différence entre le comique et le difforme.

§17 Loi générale qui gouverne le comique de forme : Qu'est-ce qui fait qu'une difformité est risible ? ➔ Une difformité peut devenir comique si une personne bien conformée (pas sujette au ridicule) arrive à l'imiter. (MOQUERIE)

§18 Par exemple, un bossu, c'est une difformité qu'on peut contrefaire pour rigoler, c'est seulement une mauvaise posture donc c'est « fait exprès ». On peut penser que parce qu'on sait l'imiter, c'est de la faute du bossu, c'est parce qu'il se tient mal, or c'est faux.

§19 Revenons à la question générale, quelle est la distinction entre le comique et la laideur ? Une expression risible c'est lorsqu'on a l'impression qu'elle est figée, qu'elle est raide. Une expression moche peut arriver parmi plein d'expressions mais si quelqu'un reste toujours comme ça alors cette expression est risible. Dans l'expression du visage on résume toute une personne. Les automatismes, la raideur et les plis contractés entraînent une laideur figée.

§20 Exemple pour illustrer : la caricature. Le propre de la caricature n'est pas l'exagération car certaines caricatures sont plus ressemblantes que des portraits. La caricature met en évidence les détails d'une personne, elle crée l'esquisse d'une grimace possible. L'art du caricaturiste est de saisir le mouvement parfois imperceptible d'un pli du visage (par exemple) et de le rendre visible en l'agrandissant. La caricature force un peu le trait, c'est un genre comique car si on sait ce qui se cache derrière, on rigole, on peut exprimer les idées fixes ou les vices du caractère dans une caricature.

§21 Conclusion en 3 points :

- « L'âme communique certains comportements au corps
- Mais l'immatérialité de l'esprit passe ainsi dans la matière et s'appelle la grâce (Le corps ne fait pas résistance à une volonté de l'esprit, il outrepassé les craintes du corps)

- Mais la matière résiste et s'obstine, elle veut épaissir la vie de l'âme et donc arriver à figer le mouvement et donc contrarier la grâce, ce qui produit l'effet comique. » Le caractère comique n'est pas la laideur mais la raideur, l'incapacité du corps à résister aux automatismes du corps

SECTION IV

§22 Sur base de ce qui précède, nous allons énoncer la loi générale concernant le comique de mouvement.

§23 « Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique. »

§24 Explication de cette loi : On va pas essayer de montrer toutes ses applications pour vérifier cette loi. Pour une vérification directe, on va utiliser le dessin mais en faisant deux choses : écarter les aspects propre à la caricature (comique de forme) et écarter les aspects comiques par rapport au dessin et ce à quoi ça renvoie. L'effet est plus saisissant lorsque la personne et la mécanique sont insérées l'une dans l'autre. L'aspect mécanique trouvé dans l'humain est alors ce qui nous fait rire.

§25 Il analyse certains effets comiques.

§26 Prenons pour exemple la gestuelle d'un orateur. Les pensées et les paroles sont de l'ordre du vivant car elles évoluent et ne se répètent jamais (perpétuel renouvellement). Si la gestuelle de l'orateur est prévisible, elle rompt avec la loi fondamentale du vivant, on a alors l'automatisme installé dans la vie donc ça produit un effet comique car la mécanique et le vivant cohabitent.

§27 Pourquoi les gestes dont on ne songe pas à rire deviennent risibles quand une nouvelle personne les fait ? ➔ Qu'est-ce qui est nécessaire pour imiter quelqu'un ? Que la personne ait de gestes mécaniques, donc si on arrive à l'imiter ou si une nouvelle personne les fait c'est que c'est mécanique et donc le vivant et le mécanique sont liés, ce qui provoque le rire.

§28 Bergson va mettre en évidence le phénomène d'amplification du rire. Que faire pour rire plus ? Si on imite des gestes risibles qui sont simples et répétés, on mime des gestes dont le but est juste de montrer qu'il se répète et pas qu'ils font une action particulière.

§29 Ce problème avait déjà été posé par Pascal. Il a dit que deux visages semblables dont aucun ne fait rire séparément, fait rire par leurs ressemblances. Ici, on soupçonne une mécanique derrière le vivant car on a le même phénomène qui est reproduit, donc pas vivant. On peut faire une analogie avec l'orateur, ce n'est pas le geste qui fait rire mais la répétition de ce geste.

L'effet comique est produit par de la mécanique plaquée sur du vivant, le phénomène comique c'est la distraction entraînée par la mécanique, on la remarque donc grâce à la blague ou la chute.

§30 Une autre phénomène témoigne de l'amplification de l'effet comique, on rira plus fort encore si on voit plusieurs personnes semblables faisant tous les mêmes gestes car il y a davantage de répétitions, ce qui est plus drôle car l'effet mécanique est mieux mis en évidence.

§31 Grâce aux considérations acquises jusqu'ici, on va pouvoir analyser la force d'expansion du comique.

THE END

Professeur : V. DEGAUQUIER